

**Zeitschrift:** Schweizer Schule  
**Herausgeber:** Christlicher Lehrer- und Erzieherverein der Schweiz  
**Band:** 27 (1940)  
**Heft:** 5: Der Universität Freiburg

**Vorwort:** Worte des hochwürdigsten Bischofs der Universitätsstadt Freiburg  
**Autor:** Besson, Marius

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 16.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Worte des hochwürdigsten Bischofs der Universitätsstadt Freiburg

La Rédaction de la « Schweizer Schule » a été fort bien inspirée en consacrant un numéro spécial à l'Université de Fribourg.

Cette Haute Ecole, par son caractère à la fois loyalement suisse et largement international, est appelée à jouer un rôle de premier ordre dans le rapprochement des peuples et des cultures. D'autre part, ses maîtres, en enseignant les différentes sciences d'une manière impartialement objective, parce que la science a pour objet la Vérité, bénéficient de cette force lumineuse qu'est la doctrine catholique : au milieu du désarroi de la pen-

sée moderne ils ont le privilège de marcher toujours sur un terrain solide.

Voilà pourquoi nous sommes persuadé que l'Université de Fribourg est appelée à rendre de très grands services non seulement à la Suisse mais à d'autres nations encore. Voilà pourquoi le Saint-Père et les évêques de notre pays l'ont explicitement recommandée. Voilà pourquoi tous ceux qui se préoccupent de la valeur des réalités spirituelles se réjouissent de son développement et forment des vœux pour son brillant avenir.

† *Marius Besson,*  
*Ep. Laus. Gen. Fr.*

## Notre Université

Il y a cinquante ans, gagné à l'idée de la création d'une Université par l'ardeur brûlante du chanoine Schorderet, entraîné à l'action par l'idéalisme puissant de Georges Python, le peuple fribourgeois, malgré la modicité de ses ressources matérielles, ne tergiversa pas et fonda l'institution dont nous célébrons le jubilé. Il réalisait ainsi un vœu qui, depuis près de trois siècles, était celui de la Suisse catholique entière.

Le développement pris dans la suite par l'Université prouva qu'elle avait certes sa raison d'être. En 1939, elle comptait 1000 étudiants et auditeurs. Ses installations se sont perfectionnées, ses locaux se sont étendus. Faut-il rappeler les diverses inaugurations qui, au cours de ces dernières années, ont souligné le développement réjouissant de la Faculté des Sciences : en 1936, l'Institut de chimie, en 1937, l'Institut de botanique, en 1938, celui d'anatomie. Les autres Facultés, Faculté de Théologie, Faculté de Droit, Faculté des Lettres, elles aussi, avaient à souffrir du manque d'espace, étant donné le nombre toujours croissant des étudiants :

aussi seront-elles heureuses de prendre possession des bâtiments qu'on est en train d'achever, malgré les difficultés des temps actuels. Dans ces nouveaux locaux, professeurs et élèves trouveront des conditions de travail qui les aideront singulièrement dans l'accomplissement de leur tâche.

Le nombre, toutefois, n'est pas seul à affirmer le droit à l'existence de notre Université. Combien de maîtres pourrions-nous mentionner qui se sont fait un nom dans toutes les disciplines, illustrant au loin notre Alma Mater ? Il y a plus encore : l'Université a contribué pour une large part à démontrer péremptoirement que la foi et la science ne s'excluent pas l'une l'autre, mais qu'elles s'appellent et se complètent dans une synthèse harmonieusement hiérarchisée.

L'Université a prouvé par les faits le sens profond du mot de Pie XII dans son discours à l'Académie pontificale des sciences en 1939 : « Le sceau de la vérité n'est pas diversement imprimé par Dieu dans la foi et la raison. Bien plutôt, au lieu de s'opposer, elles s'aident l'une l'autre . . . , puisque la